

## Laboratoire d'Excellence HASTEC

**Rapport d'activité final**  
Contrat Post-doctoral  
Année universitaire 2017-2018  
par  
**Romain Grancher**

Les usages de l'enquête : une anthropologie historique des savoirs et des techniques halieutiques (France et Angleterre, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)

**Laboratoire de rattachement** : CAK (Centre Alexandre-Koyré – UMR 8560)

**Correspondant scientifique** : Marie Thébaud-Sorger

**Programme Collaboratif 1** : « Savoirs et compétences »

**Programme Collaboratif 6** : « Mondes savants »

### Sommaire

Résumé du projet de recherche – Page 2  
Développement et résultats de la recherche – Page 5  
Activités en rapport avec le projet de recherche – Page 8  
Activité en rapport avec le LabEx HaStec – Page 12  
Publications en rapport avec le projet de recherche – Page 13  
Autres exposés, conférences et activité de recherche – Page 13  
Autres publications – Page 13  
Bibliographie – Page 15

# Projet de recherche

## *Résumé*

Ce projet de recherche vise à rendre compte de la fabrique de nouveaux savoirs sur la mer à partir de l'étude d'un corpus de plusieurs enquêtes nationales sur les pêches menées en France et en Angleterre au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Relevant d'une démarche de collecte et de formalisation des savoirs locaux en savoirs administratifs susceptibles d'orienter l'exercice du pouvoir, ces enquêtes constituent en effet un lieu idéal pour interroger les formes de gouvernement des ressources de la mer en usage de part et d'autre de la Manche. Leur analyse devrait ainsi permettre, au terme de cette année de recherche, de proposer une première approche comparative de la question, centrée sur le rôle joué par ces pratiques d'investigation dans le développement de nouvelles formes d'expertise en matière de pêche maritime

## *Le cadre de l'analyse*

Ce projet entend articuler, dans un cadre comparatif franco-anglais, une réflexion sur les usages de l'enquête faits par les praticiens de l'administration des pêches avec une enquête d'anthropologie historique portant sur les savoirs et les techniques des praticiens du métier. Cherchant à confronter les « rationalités pratiques » propres à ceux qui exploitent la mer ainsi qu'à ceux qui la gouvernent, et, plus généralement, leurs différentes perceptions de la nature (CORBIN, 1990), il pourrait s'inscrire avec profit dans les programmes collaboratifs n° 1 « Savoirs et Compétences » et n° 6 « Mondes Savants » engagés au sein du LabEx Hastec. En effet, l'objet de cette recherche sera, d'une part, de montrer comment le monopole des pêcheurs sur la production des savoirs halieutiques – entendus ici comme les savoirs de l'acquisition et de la gestion des ressources – s'est trouvé remis en cause au cours des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles par l'apparition de nouvelles formes d'expertise. Cette disqualification progressive des acteurs du métier amènera, d'autre part, à s'interroger sur les processus d'imposition des « frontières du savoir et du croire » à l'œuvre au sein des mondes de la pêche anglais et français (de la mer du Nord à la Méditerranée). À rebours d'une vision folklorisée des travailleurs de la mer, construite par des enquêteurs mettant volontiers l'accent sur les rites, les tabous, les superstitions attribuées à ces populations des marges (SEBILLOT, 1901 ; ANSON, 1965 ; BECK, 1974), il s'agira ainsi de proposer une approche « par le bas » des savoirs du pêcheur afin de rendre compte des conflits ayant accompagné leur mise en ordre au sein d'une science halieutique produite « par le haut » (CARNINO, 2015).

## Terrain

On partira pour cela des controverses qui s'élèvent tout au long des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles autour de la définition de ce que devrait être « une bonne police des pêches ». En Angleterre comme en France, elles trouvent leur origine dans des tensions liées, d'un côté, à des épisodes de « disette du poisson » de plus en plus récurrents, et, de l'autre, à l'utilisation de techniques de capture de plus en plus efficaces, auxquelles certains acteurs (pêcheurs, administrateurs de la marine ou savants) imputent la « stérilité des côtes » (MOLLAT, 1987 ; STARKEY, REID & ASHCROFT, 2000). Si l'adoption de techniques de pêche intensives – comme le chalut ou la palangre – permet une hausse de la productivité au cours la période étudiée,

elle s'accompagne toutefois de violents débats portant sur les effets destructeurs de ces « machines à pêcher » (ROBINSON, 1996 ; FAGET, 2011 ; GRANCHER, 2015a). J'ai déjà pu proposer une analyse de ces transformations techniques antérieures à l'avènement de la vapeur en croisant histoire du droit, histoire du travail et histoire de l'environnement (GRANCHER, 2015b). Cependant, il m'apparaît désormais souhaitable d'intégrer à cette analyse la question des savoirs sur la nature. En effet, j'espère ainsi pouvoir appréhender non seulement comment ces conjonctures conflictuelles ont permis aux États et à leurs administrations de renforcer leur empire sur les « choses de la mer », mais également comment, conjointement, ces « choses » en sont venues à être pensées, puis constituées, comme « ressources ».

### Sources et hypothèses

Justifiée au nom de la « conservation des espèces », l'intervention des États s'est traduite par une vaste entreprise de réglementation de la pêche et, en amont, de connaissance des sociétés littorales et de leurs environnements confiée à des enquêteurs envoyés sur le terrain pour s'informer directement auprès des communautés locales. Abondamment utilisées par les historiens du monde maritime, les sources produites dans ce cadre n'ont jamais fait l'objet d'une approche pragmatique. On s'est beaucoup intéressé à leur contenu, effectivement très riche, mais très peu finalement aux procédures d'enquête en elles-mêmes, ni à leurs enjeux. D'où l'idée de traiter ces sources comme des « inscriptions » : non comme des supports neutres ou de simples réservoirs d'informations donc, mais comme la trace matérielle d'actions d'écriture situées à l'intérieur des controverses qui s'élèvent autour du bon gouvernement de la mer (INGOLD, 2011a ; TORRE, 2007). Diligentées depuis le sommet des appareils politiques, les enquêtes sur les pêches relèvent en effet d'une démarche de collecte et de formalisation des savoirs locaux en savoirs de gouvernement susceptibles d'orienter l'exercice du pouvoir. On voudrait donc faire ici l'hypothèse qu'elles ont entraîné dans la durée une reconfiguration de la « carte des savoirs » halieutiques (JACOB, 2014), en ce sens qu'elles auraient participé à la construction d'une forme de connaissance de la mer hybride, empruntant à la fois au champ des sciences naturelles et au champ des sciences politiques.

### *Les axes de la recherche*

Cette recherche se déclinera selon trois axes principaux, reposant tous sur une approche contextualisée de ces procédures d'enquête, qui seront considérées comme des lieux de savoir intermédiaires mettant en contact des acteurs issus de différents « mondes ».

### Les sources de l'enquêteur, ou la « réduction en art » des savoirs du pêcheurs

À l'échelle de la période considérée, les praticiens du métier conservent pendant longtemps un monopole sur la maîtrise et la production du savoir halieutique (GEISTDOEFER, 1977 ; BOLSTER, 2006). Combinant connaissances naturalistes et connaissances techniques, le savoir-faire du pêcheur est un savoir fondamentalement local et empirique, dont l'acquisition passe autant par la transmission entre pairs (DELBOS & JORION, 1984 ; PALSSON, 1994 & 1999) que par le maniement des engins de pêche, qui jouent un rôle crucial de médiation entre les acteurs et leur milieu (AKRICH, 1989 & 1993 ; GEISTDOEFER, 1985). Déjà étudiés par les anthropologues, les modes de connaissance propres aux usagers de la mer mériteraient

cependant d'être analysés dans une perspective historique, en s'inspirant des recherches menées autour de la rationalisation des gestes et des techniques du travail (HILAIRE-PEREZ, 2000 ; SMITH, 2004 ; GARÇON, 2006).

Il s'agira en l'occurrence de réfléchir aux catégories et aux critères employés par les acteurs – que ce soient les pêcheurs ou les enquêteurs – pour non seulement classer, mais aussi hiérarchiser les différentes « techniques d'acquisition » des ressources (LEROI-GOURHAN, 1945). « Flottants », « dérivants », « sédentaires », « traînants » sont autant de façons de qualifier les « arts de pêche » qui devront être recensées de façon systématique dans la mesure où il n'en va pas simplement de différentes manières de capturer du poisson, mais, plus fondamentalement, de différentes manières de s'organiser et de s'approprier l'espace (DUFOR, 1987). Préalable nécessaire, ce travail de recension permettra de questionner les modalités et les enjeux de la « réduction en art » des savoirs du pêcheur, et visera notamment à rendre compte des phénomènes de porosité existant entre, d'un côté, les rapports d'enquête rédigés à partir des témoignages de praticiens du métier et, de l'autre, les traités sur la pêche issus d'autres lieux de savoir, notamment académiques (PINAULT, 1987 ; DUBOURG-GLATIGNY & VERIN, 2008).

### Un objet d'enquête : la « disette du poisson »

Les travaux des historiens de l'environnement ont permis de montrer comment le mythe de « l'océan inépuisable » avait eu tendance à se fissurer au cours des XVIII-XIX<sup>e</sup> siècles, sous l'effet d'une prise de conscience inédite de la fragilité de la mer et de ses ressources (BARNARD, HOLM & STARKEY, 2008 ; BOLSTER, 2012). De fait, c'est à l'échelle de cette séquence historique que la notion de « surpêche » apparaît sous la plume de certains savants, tandis que d'autres voient dans le développement de nouvelles techniques de mise en culture des eaux l'espoir d'un prochain « repeuplement des océans » (DELBOS, 1989 ; TAYLOR, 1999). Dans ma thèse, une analyse rapide de sources produites dans le cadre de deux controverses m'a par ailleurs permis de suggérer que l'on passait alors d'une conception de la « disette du poisson » comme événement ponctuel (la côte est « dépeuplée »), dont il s'agit de pallier les conséquences, à une conception de la disette comme processus (la côte « se dépeuple »), dont il est nécessaire d'identifier les causes afin de l'enrayer.

Ces conflits d'interprétation autour des causes (et de la réalité même) de la raréfaction du poisson constituent un observatoire privilégié pour examiner le partage qui s'établit, à la fois dans le temps court de l'enquête et dans le temps long de la période étudiée, entre des savoirs savants légitimes et des savoirs locaux renvoyés à des croyances – de la même façon que certaines pratiques propitiatoires très vivaces dans le monde de la pêche (bénédiction des bateaux et des filets, *ex voto*, etc.) ont pu se voir assimilées, au cours de la même période, à des superstitions (CABANTOUS, 1990). À cette fin, toutes les théories sur la nature attribuées aux pêcheurs ou formulées par ceux-ci seront prises en considération, sans préjuger *a priori* de leur véracité. Une fois identifiées, on pourra alors s'interroger sur les modalités de leur validation, dans le cadre d'une analyse plus générale portant sur la production des savoirs halieutiques. On s'intéressera notamment à l'émergence de deux nouveaux modes de connaissance fondés, le premier, sur le développement d'une statistique des pêches, et le second, sur l'élaboration de véritables protocoles d'expérimentation dans le cadre des controverses sur la « dépopulation des mers ». Ces

« pêches scientifiques », orchestrées par de nouvelles figures d'expert qui manient eux-mêmes les outils dont il s'agit de tester les effets, semblent effectivement participer d'un processus de disqualification des savoirs du pêcheur au nom d'un nouveau régime de vérité fondé, non plus sur l'expérience de ce dernier, mais sur la manipulation des choses et la confrontation avec les faits.

### Gouverner par enquête : pratiques d'écriture et chaînes documentaires

Le dernier axe de la recherche visera à en élargir la portée par une réflexion plus générale sur les relations entre sources archivistiques, pratiques d'écriture et modes d'administration. Pour cela, la question du « gouvernement par l'enquête », largement renouvelée ces dernières années par des travaux d'historiens médiévistes (LALOU, 2011 ; DEJOUX, 2014), sera replacée dans le cadre plus vaste défini par les chercheurs du séminaire « Administrer par l'écrit au Moyen Âge et à l'époque moderne ». Ainsi, les enquêtes sur les pêches seront regardées comme des éléments au sein d'une chaîne documentaire et procédurale à reconstruire, de manière à mettre l'accent sur les phénomènes de circulation entre les rapports dressés par les enquêteurs à partir des données du terrain, d'une part, et, d'autre part, des sources telles que les actes législatifs, les compilations d'usages locaux, les traités savants, les états statistiques et, tout particulièrement, les multiples formes de l'adresse au pouvoir que l'on retrouve souvent dans les mêmes séries d'archives. Il s'agira, ce faisant, de questionner les articulations entre les pratiques du gouvernement par l'enquête et pratiques du gouvernement par la requête, dans la perspective d'une histoire « par le bas » des interactions entre États et communautés. Quel rôle jouent, en effet, les plaintes formulées à l'échelle locale dans le déclenchement des procédures d'enquête ? Dans quelle mesure les requêtes qui les véhiculent sont-elles porteuses d'informations, et comment ces informations sont-elles constituées, ou non, en savoirs par les administrations centrales qui les reçoivent ? Quelle emprise, enfin, la pratique de l'adresse aux autorités confère-t-elle à ces administrations sur les situations locales et, inversement, quelles possibilités de négociation offre-t-elle aux gouvernés qui les écrivent (CERUTTI & VALLERANI, 2015) ?

## Développement et résultats de la recherche

### *Exploration et constitution du corpus*

L'exploration et la constitution d'un corpus d'enquêtes sur les pêches ont nécessité de consulter un grand nombre de fonds d'archives en France :

- **Archives nationales (Paris), Fonds Marine**

C<sup>4</sup> 174-181. Enquêtes du commissaire Chardon, années 1780.

C<sup>5</sup> 18-26. Procès-verbaux d'inspection des pêches, commissaire Le Masson du Parc, années 1720-1730.

C<sup>5</sup> 27-36. Procès-verbaux d'inspection des pêches, commissaire Verdier, années 1730-1740.

- **Service historique de la Défense (Vincennes), Fonds Marine**

CC<sup>5</sup> 131-151. Mémoires statistiques sur les pêches, années 1817-1835.

CC<sup>5</sup> 165-187. Enquêtes et mémoires sur les pêches, années 1850-1860.

CC<sup>5</sup> 417-419. Documents relatifs à la police des pêches, 1816-1846.

CC<sup>5</sup> 578 et 627-630. Enquêtes et mémoires sur le chalut, 1818-1876.

- **Service historique de la Défense (Cherbourg)**

Sous-série P. Inscription maritime et pêches du premier arrondissement maritime, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.

- **Service historique de la Défense (Toulon)**

Sous-série P. Inscription maritime et pêches du cinquième arrondissement maritime, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles.

Elles ont permis d'identifier et de commencer à analyser les principales conjonctures de réglementation de la pêche au cours de la période

- Les années 1670-1680 : le temps de Colbert et la promulgation de l'ordonnance de la marine de 1681
- Les années 1720-1740 : le temps de l'inspection des pêches et de la déclaration royale pour le rétablissement de la pêche du poisson de mer du 23 avril 1726
- Les années 1770-1780 : le temps des réformes inappliquées du Comité pour les pêches
- Les années 1790-1800 : la parenthèse de la liberté des pêches
- Les années 1820-1840 : le temps de la remise en question/vigueur de la réglementation d'Ancien Régime
- Les années 1850-1860 : le temps de la refonte et de la (dé)régulation optimale : des décrets-lois de 1852-1853 sur l'exercice de la pêche côtière au règlement général sur les pêches maritimes de 1867

Parallèlement aux recherches menées dans les archives françaises, des sondages ont été réalisés dans les *Parliamentary Papers* anglais, de manière à disposer d'éléments de comparaison pour analyser les formes de gouvernement des pêches par l'enquête en usage de part et d'autre de la Manche. Ont notamment été sondées les séries suivantes :

- Select Committee on British Fisheries, 1798.
- Select Committee on British Channel Fisheries, 1833.
- Royal Commission on Sea Fisheries, 1866.

Ce travail de dépouillement a été l'occasion de commencer à recenser toute une documentation annexe, qui s'articule en réalité avec les enquêtes sur les pêches pour former de véritables chaînes documentaires. Ont ainsi été échafaudées des bases de données visant à compiler différents types de sources :

- Des pétitions ou des mémoires adressés à l'administration en lien avec la régulation des pêches
- Des récits d'expériences réalisées en mer
- Des procès-verbaux d'infraction à la réglementation sur les pêches

## *Principaux résultats*

La formation d'une véritable science de l'exploitation des environnements et des ressources de la mer – la gestion halieutique – est un processus que l'historiographie fait généralement débiter dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et se cristalliser au début du XX<sup>e</sup> siècle, en lien avec les premières campagnes de pêche scientifique, le développement d'un suivi statistique des prises et la formalisation du concept de surpêche. Mobilisant les apports croisés de l'histoire environnementale et de l'histoire des savoirs et des techniques, l'objectif de cette recherche en cours est de réinscrire la formation de ce nouveau champ scientifique dans des dynamiques de plus longue durée, en prenant notamment pour objets d'enquête les pratiques de régulation de la pêche en usage aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Cette période se caractérise en effet par une prise de conscience de plus en plus aiguë de la fragilité des ressources de la mer, qui s'accompagne d'un effort inédit de connaissance et de régulation des mondes de la pêche par l'État. En France, cette volonté de mieux connaître la mer et les pêcheurs pour mieux les gouverner s'est traduite par une production documentaire considérable, qu'il s'agisse d'enquêtes sur les pêches ou de récits d'expériences réalisées en mer et sur les rivages par des administrateurs, des inspecteurs et des savants qui, tous, ont eu tendance à se présenter comme des experts en matière halieutique.

Fondée sur l'analyse de ces récits d'expérience, dont Christian Licoppe a naguère montré la centralité dans la formation de la pratique scientifique, cette recherche vise à étayer les deux hypothèses suivantes : l'apparition, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, de ces sources parmi les archives du gouvernement de la mer traduirait, d'une part, l'émergence de nouvelles formes de régulation environnementale ; elle constituerait, d'autre part, l'un des indices d'une perte de contrôle, sinon d'une mise à l'écart des pêcheurs de la production des savoirs halieutiques.

### **Les usages de l'expérience**

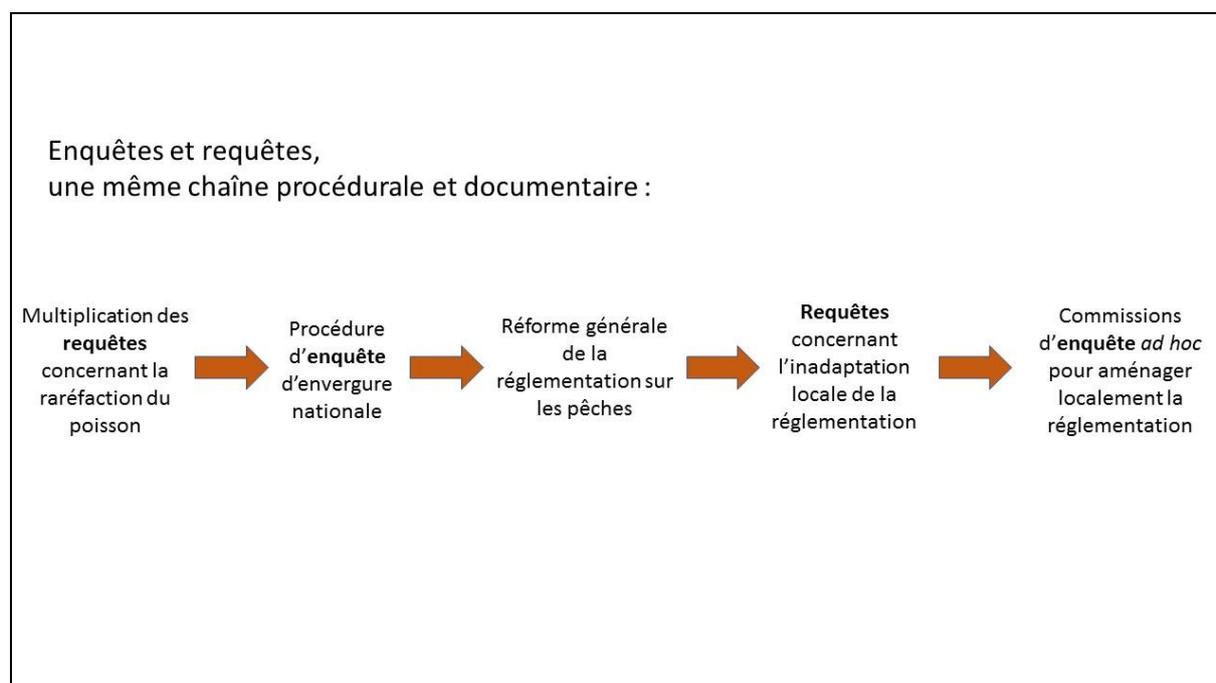
On peut distinguer trois types de situations dans lesquelles les autorités centrales en charge de la pêche ont été amenées à envoyer des experts en mission sur les côtes pour procéder à des expérimentations. Le premier cas de figure, c'est celui du recours à l'expérience en situation de rareté ou de raréfaction de la ressource. Il s'agit alors d'établir un diagnostic de l'état de la ressource pour dégager ensuite les mesures de police à instaurer afin de rétablir la pêche.

Le recours à l'expérience en cas de conflits d'usage ou de controverses autour des techniques de pêche constitue un deuxième cas de figure très fréquent. Dans ce type de situations, l'enjeu des expériences est de prouver le caractère inoffensif ou, au contraire, néfaste des techniques employées, de manière à pouvoir, soit en encourager, soit en proscrire l'utilisation. Enfin, le recours à l'expérience s'impose en période de réforme de la police des pêches : il vise alors à éprouver et à adapter les mesures de conservation du poisson.

### **La fabrique de la police des pêches**

Pour bien comprendre le rôle joué par ces récits d'expérience dans le gouvernement des ressources de la mer, il importe de les resituer dans leur contexte de production, autrement

dit au sein des procédures mises en place à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle pour réguler la pêche et élaborer un cadre réglementaire permettant à la fois le développement de cette activité et la conservation des richesses naturelles dont dépend sa prospérité. Chaque résurgence de craintes ou de plaintes relatives à la raréfaction du poisson, ou plus généralement au déclin de la pêche, entraîne en effet une procédure d'enquête de grande envergure et débouche sur une tentative de réforme générale de la police des pêches. Cependant, le processus de fabrication de la police des pêches ne se limite jamais à la promulgation d'un règlement général, et, de fait, les archives de la marine sont remplies de requêtes adressées aux autorités par les communautés locales pour négocier l'application de la loi. Ainsi, les procédures d'enquêtes d'envergure nationale sont en réalité suivies, dans de très nombreux cas, par des procédures de contre-enquête visant à adapter ou à compléter les normes de portée générale imposées par le législateur, en fonction des circonstances locales et particulières invoquées par les communautés dans leurs requêtes.



### Gouverner par épreuves

C'est au sein de ces procédures de fabrication négociée de la police des pêches qu'il faut replacer les récits d'expériences sur la mer et ses ressources. Le recours à des expériences savantes, conduites par des gens qui se présentent comme des experts, constitue en effet un nouveau dispositif de gouvernement par l'épreuve qui, progressivement, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, est venu se brancher sur un mode de régulation préexistant fondé sur l'enquête et la requête. Il s'agit désormais, par le recours à des expériences qui se veulent « décisives », de trancher les controverses de longue durée qui n'ont cessé de resurgir depuis l'Ancien Régime et, plus généralement, d'« éprouver » les techniques de pêche et les mesures de police servant à les réguler, de manière à produire ainsi une réglementation fondée, non plus sur la jurisprudence des siècles passés, mais sur des faits et des preuves scientifiquement établis et administrés.

## Activités en rapport avec le projet de recherche

### *Communications dans des congrès, journées, séminaires*

Séminaire du GrHéco, « **État, entreprise et marchés** », EHESS, novembre 2018, Paris.

**Communication** : « La fabrique de la police des pêches et le gouvernement des ressources de la mer (France, 17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècle) ».

Colloque international « **Oceans Past VII** », Alfred Wegener Institute Helmholtz for Polar and Marine Research (AWI)/German Maritime Museum, octobre 2018, Bremerhaven.

**Communication** : « Experimenting past marine environments: Early practices of measuring the effects of fishing gears (France, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> centuries) ».

Journée d'études « **Disettes. Rhétoriques, savoirs et régulations de la pénurie (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)** », LabEx Hastec/Centre Alexandre-Koyré/Centre de Recherches Historiques, juin 2018, Paris.

**Communication** : « Le pêcheur comme produit de la mer. L'État et les communautés littorales face à la disette des matelots (France, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) »

6<sup>ème</sup> Journée d'études des **Jeunes Chercheurs du LabEx Hastec**, avril 2018, Paris.

**Communication** : « Enquêtes, controverses et expériences sur les ressources de la mer. Éléments pour une histoire des savoirs de la régulation environnementale (France, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) »

Journée d'études internationale « **Shipping, fisheries and maritime identities in 15<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> centuries. Perspectives from Russia and France** », Université Paris Diderot/EHESS, décembre 2017, Paris.

**Communication** : « Régulation technique et économie politique de la pêche, France, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle ».

Congrès international « **3<sup>ème</sup> Congrès du GIS Histoire & Sciences de la mer** », Université de Poitiers, novembre 2017, Poitiers.

**Communication** : « Les arts traînants : un objet pour une histoire transnationale de la pêche (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ».

Congrès international « **2<sup>nd</sup> European Labour History Network Conference** », Association française des historiens du monde du travail, novembre 2017, Paris.

**Communication** : « Les arts de pêche, un objet pour une histoire environnementale du travail en mer (France-Angleterre, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ».

### *Organisation d'une journée d'étude*

Co-organisation avec Alice Ingold et Marie Thébaud-Sorger de la journée d'études « **Disettes. Rhétoriques, savoirs et régulations de la pénurie (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)** », associant le LabEx Hastec, le Centre Alexandre-Koyré et Centre de Recherches Historiques, juin 2018, Paris.

### Programme

9h00 – Romain Grancher (LabEx HASTEC/EHESS, CAK), Alice Ingold (EHESS, CRH) et Marie Thébaud-Sorger, (CNRS, CAK/Maison française d'Oxford) : Introduction.

### **Session 1. Approches économiques de la disette**

9h30 – Steven Kaplan (Cornell University) : « Disette “réelle” et disette “d’opinion” : l’épistémologie de la pénurie ».

10h00 – Jérôme Jambu (BNF/Université de Lille 3, IRHIS) : « La disette monétaire dans l'espace colonial américain (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) : du discours aux réponses ».

10h30 – Discussion ouverte par Anne Conchon (Université Paris 1, IDHE.S).

## **Session 2. Disettes et ressources de la terre**

11h15 – Laurent Herment (CNRS, CRH) : « À propos de la pénurie d’engrais (XIX<sup>e</sup> siècle) ».

11h45 – David Plouviez (Université de Nantes, CRHIA) : « “Je ne dois pas vous taire que le port est entièrement dépourvu de bois...” Représentations et réalités à propos de la disette des bois de construction navale en France au XVIII<sup>e</sup> siècle ».

12h15 – Discussion ouverte par Caroline Ford (UCLA).

## **Session 3. Disettes et ressources de la mer**

14h00 – Solène Rivoal (Université Aix-Marseille, TELEMME) : « D'une pénurie à l'autre : Venise entre disettes de poissons sur les marchés et fragilité des ressources halieutiques (XVIII<sup>e</sup> siècle) ».

14h30 – Romain Grancher (LabEx HASTEC/EHESS, CAK) : « Le pêcheur comme produit de la mer. L’État et les communautés littorales face à la disette des matelots (France, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ».

15h00 – Discussion ouverte par Monica Martinat (Université Lumière Lyon 2, TRIANGLE).

## **Session 4. Les communs face à la disette**

15h45 – Alice Ingold (EHESS, CRH) : « La pénurie, un dispositif d’exclusion du partage de l’eau ? France, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Comment le droit et l’histoire charpentent la réalité du fleuve ».

16h15 – Discussion ouverte par Philippe Minard (Université Paris 8, IDHE.S/EHESS, CRH).

16h30-17h30 – Discussion générale ouverte par Steven Kaplan (Cornell University).

## **Argumentaire**

Longtemps associé dans l’historiographie à la seule question des grains, le terme « disette » apparaît doté d’un champ d’application beaucoup plus vaste dans les sources de l’Ancien Régime et de la période postrévolutionnaire. Il s’étend en effet bien au-delà du seul domaine frumentaire, ou même alimentaire, pour englober une large gamme de situations caractérisées par la rareté momentanée, ou la raréfaction en cours, d’une « ressource » – qu’il s’agisse de matières premières d’origine naturelle (« disette de bois », « disette d’or », « disette d’eau », « disette de gibier », « disette de poisson », etc.), de produits agricoles et manufacturés (« disette de foin », « disette d’engrais », « disette de laine », « disette de monnaie », etc.) ou encore de catégories de la population (« disette d’ouvriers », « disette de marins », « disette de nourrices », « disettes de prêtres », etc.).

La diversité des emplois du mot « disette » invite ainsi à opérer des rapprochements entre des objets de recherche assez éloignés les uns des autres, et c'est la raison pour laquelle cette journée d'études se veut d'abord un lieu de dialogue, à partir de la question transversale de la pénurie, entre des historiennes et des historiens s'inscrivant dans des champs historiographiques distincts, allant de l'histoire environnementale à l'histoire économique, en passant par l'histoire du travail et l'histoire des sciences et des techniques. Proposant de décroiser l'étude des phénomènes (réels ou supposés) de rareté des hommes et des choses pour les envisager de manière globale, cette rencontre est organisée autour de trois principaux axes de comparaison, afin de faire ressortir à la fois les spécificités propres et les caractéristiques communes aux différents cas de disette présentés.

### *Les rhétoriques de la pénurie*

Nous souhaiterions tout d'abord prêter attention aux rhétoriques de la pénurie, autrement dit à tous les discours consistant à déplorer une situation de pénurie chronique ou à alarmer sur les risques d'une pénurie à venir. La résurgence, à l'échelle de toute l'Europe et au long de plusieurs siècles, de ces discours souvent très formalisés, voire stéréotypés, a déjà fait l'objet de travaux importants (à propos de la disette du bois notamment), mais il s'agira ici de les envisager à partir d'un questionnaire commun :

Dans quels contextes peut-on repérer l'émergence de tels discours ?

Comment ces rhétoriques de la pénurie circulent-elles d'un texte à l'autre et d'un lieu à l'autre ? Est-il possible de repérer des variations à la fois dans le temps et dans l'espace ?

Par quels acteurs sont-elles mobilisées et à quelles fins ?

### *Les savoirs et les mécanismes de la pénurie*

L'un des objectifs de la journée sera de parvenir à réinscrire cette analyse des discours tenus par les contemporains sur la rareté et la raréfaction des ressources dans une réflexion plus générale sur la construction des savoirs relatifs à la pénurie et à ses mécanismes naturels, économiques, sociaux et politiques.

Dans cette optique, nous voudrions accorder une attention particulière aux catégories employées par les acteurs pour penser la rareté. En français, par exemple, le terme « pénurie » tend à supplanter progressivement le terme « disette » au cours des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles et il serait intéressant de déterminer si, d'une part, ce changement d'ordre lexical traduit un changement plus profond, d'ordre conceptuel, dans la façon d'appréhender les situations de rareté et si, d'autre part, des évolutions similaires peuvent être repérées au sein d'autres espaces linguistiques.

À l'échelle locale, nationale, voire transnationale, les disettes ont donné lieu à des controverses de longue durée relatives à leurs causes, à leurs mécanismes et à leur réalité même. Nous proposons donc de les regarder ici comme des « lieux de savoirs » conflictuels, où se reconfigurent les théories sur la pénurie et où s'inventent de nouvelles formes d'expertise en la matière. Plusieurs approches de ces controverses peuvent être combinées :

Une approche par les théories, centrée sur les causes imputées aux situations de pénurie et, plus généralement, sur les manières de les interpréter (comme des faits naturels ou comme

des faits sociaux) et de les concevoir (comme des événements conjoncturels ou comme des processus structurels).

Une approche par les acteurs, visant notamment à mettre l'accent sur la confrontation, dans le temps de la controverse, entre des acteurs issus de différents « mondes » (savants, professionnels, administratifs, etc.).

Une approche par les procédures, axée sur les modes de validation ou de disqualification des savoirs sur la pénurie, ainsi que sur les modes d'évaluation et de mesure de la rareté mis en place notamment par les États et leurs administrations au cours de la période envisagée (enquêtes, dénombrements, statistiques, etc.).

### *Les formes de régulation de la pénurie*

L'ambition de cette journée d'études sera enfin de parvenir à articuler une réflexion sur la construction des savoirs relatifs à la pénurie avec une histoire de ses formes de régulation. En somme, la question que nous aimerions soulever est la suivante : comment gouvernons-nous des ressources, que ce soit des ressources naturelles, des productions agricoles et manufacturières ou de la main d'œuvre, en tenant compte du problème de leur rareté ou de leur raréfaction ? Cette question peut être abordée sous différents angles :

Sous l'angle des dispositifs techniques et des mesures juridiques visant à prévenir ou à enrayer les situations de pénuries.

Sous l'angle des juridictions spécialisées et des appareils administratifs encadrant les ressources, leurs usages, leur appropriation et leur circulation.

Sous l'angle des projets et des expériences visant, soit à encourager l'usage de certains produits de substitution, soit à « multiplier » les ressources et à « procurer l'abondance », en particulier au XIX<sup>e</sup> siècle où l'on parle, par exemple, de « réempoissonner » la mer et les rivières, de « régénérer » la nature, de « reboiser » les montagnes ou de « repeupler » certains territoires.

Cette rencontre entend donc réunir des chercheuses et des chercheurs issus de différents horizons historiographiques autour du problème de la pénurie. À travers la présentation de toute une série de cas de « disette », nous souhaiterions qu'elle permette d'engager une réflexion collective sur la manière dont la nature, mais aussi la population elle-même, en sont venues progressivement à être considérées, et gouvernées, comme des ressources.

## Activités en rapport avec le LabEx HaStec

### *Communications dans des séminaires organisés par des unités du LabEx Hastec*

Séminaire de Rafael Mandressi et Antonella Romano, « **Tous les savoirs du monde** », Centre Alexandre-Koyré, février 2018, Paris.

**Communication** : « Techniques, savoirs et expertise à l'époque moderne ».

Séminaire de Sara Aguiton, Christophe Bonneuil, Jean-Baptiste Fressoz, Dominique Pestre et Sezin Topçu, « **Gouverner le progrès et ses dégâts (1820-2016). Histoire et sciences sociales** », Centre Alexandre-Koyré, janvier 2018, Paris.

**Communication** : « La disette du poisson. Controverses techniques et expertise halieutique (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ».

### *Co-organisation de la journée des Jeunes Chercheurs du LabEx HaStec*

Co-organisation avec Astrid Castres et Manon Ramez de la 6<sup>ème</sup> journée d'études des **Jeunes Chercheurs du LabEx Hastec**, avril 2018, Paris.

### Publications en rapport avec le projet de recherche

Deux articles sont en cours d'écriture et donneront lieu à une publication mentionnant le soutien du LabEx HaStec :

- The Management of Trawling Fisheries. Technical inquiries, expertise and regulation (France, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> century).
- « La fabrique de la police des pêches : une histoire par en bas de la régulation environnementale (France, 1720-1870) ».

### Autres exposés, conférences et activité de recherche

Séminaire du Centre d'histoire de Science Po, « **Du local au global : le travail** », Science Po, novembre 2018, Paris.

**Communication** : « La guerre des huîtres. Circulation des ressources et circulation des pêcheurs (Manche et mer du Nord, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ».

Séminaire de Marie-Vic Ozouf-Marignier et Jean-Marc Besse, « **Communs et paysages. Lieux, pratiques, projets** », École nationale supérieure du paysage, février 2018, Versailles.

**Communication** : « La construction juridique et sociale des territoires côtiers (France, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle) ».

Journée d'études internationale « **Les formes de la réglementation des métiers dans l'Europe médiévale et moderne. Créations et renouvellements** », Université Paris-Diderot, décembre 2017, Paris.

**Communication** : « Lois, coutumes et usages de la mer : réflexions sur le pluralisme juridique dans le monde de la pêche français d'Ancien Régime ».

Journée d'étude internationale « **L'Acqua: storie de una risorsa** », Université du Piémont Oriental, septembre 2017, Vercelli.

**Communication** : « Coastal Communities, Sea Resources and the Freedom of Fishing (France, 18<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> Centuries) »

### Autres publications

#### *Articles dans des revues à comité de lecture*

« **Gouverner les ressources de la mer. Une histoire environnementale de l'inspection des pêches françaises au XVIII<sup>e</sup> siècle** », *Cahiers d'histoire*, vol. 36, n° 1, « L'histoire environnementale : études et réflexions », 2018, p. 45-68.

**Résumé** : Cet article essaie d'envisager les procès-verbaux dressés dans le cadre de l'inspection des pêches françaises au XVIII<sup>e</sup> siècle comme des actions, de façon à leur restituer leur dimension

pragmatique originelle. Il s'agit, en somme, de rompre avec une lecture strictement documentaire de ces sources en faisant de leurs modalités de construction un objet d'histoire à part entière, au même titre que les gestes du métier et les techniques qu'elles décrivent. Par ce travail d'enquête sur les enquêtes, il devient alors possible de proposer une autre approche des procédures d'inspection des pêches – une approche relevant d'une histoire environnementale « par le bas », attentive aux interactions entre gouvernants et gouvernés, et à leurs revendications respectives à exercer un droit de regard sur l'exploitation des ressources de la mer.

« **Le tribunal de l'amirauté et les usages du métier. Une histoire par en bas du monde de la pêche (Dieppe, XVIII<sup>e</sup> siècle)** », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 65, n<sup>o</sup> 3, 2018, p. 33-58.

**Résumé :** Cet article cherche à restituer l'univers normatif des acteurs d'un monde de la pêche d'Ancien Régime à partir du cas de Dieppe au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans cette optique, une première partie est consacrée à la présentation du fonctionnement du tribunal local de l'amirauté, qui exerçait sous l'Ancien Régime une compétence exclusive sur les choses de la mer et connaissait par conséquent des litiges entre armateurs, maîtres de bateaux et matelots pêcheurs. Alors que l'historiographie maritime s'est longtemps focalisée sur les fonctions de contrôle et de surveillance dévolues à cette juridiction, les archives de la pratique judiciaire révèlent un tableau plus contrasté. On s'aperçoit en effet que, dans une proportion écrasante, les affaires portées devant les officiers de l'amirauté se résument à de petits conflits résultant d'accidents de pêche, de contrats rompus ou encore de salaires non versés, relevant par conséquent d'une procédure civile. Un examen attentif de cette poussière de litiges permet de mettre en évidence les usages sociaux de la justice faits par les plaideurs. Il en ressort que, loin d'être simplement un instrument de contrôle du rivage et de ses populations, le tribunal de l'amirauté remplit tout un panel de fonctions, qui débordent largement le terrain de la seule résolution des conflits du travail pour investir ceux de la certification des contrats ou de l'expertise des dommages. Enfin, la dernière partie de l'article part du problème de la pluralité des systèmes normatifs en vigueur dans les mondes de la pêche d'Ancien Régime et se propose de montrer comment il est possible de considérer le tribunal d'amirauté comme l'instance de production d'un droit local « venu d'en bas ».

### *Articles dans des actes de congrès avec comité de lecture*

« **La mauvaise réputation. Mobilité, succès et renommée des maîtres dans le monde de la pêche (Dieppe, XVIII<sup>e</sup> siècle)** », dans Andrea Caracausi, Nicoletta Rolla et Marco Schnyder (éd.), *Travail et mobilité en Europe (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2018, p. 73-98.

**Résumé :** Fondé sur l'étude croisée de procédures judiciaires portées devant le tribunal de l'amirauté de Dieppe, de mémoires émanant du négoce local et de données tirées de la comptabilité d'un armateur, cet article propose une analyse des mécanismes sous-jacents à la mobilité professionnelle des maîtres au sein d'une communauté de pêcheurs. À cette fin, un premier temps est consacré à décrire les modalités de l'association entre les maîtres et les armateurs dans le cadre d'une institution clé des armements pour la pêche : l'hôtage. Il s'agit notamment d'aborder le problème du droit des premiers à « quitter » les seconds afin de montrer qu'en dépit des entraves qu'il met à la mobilité des maîtres, l'hôtage ne fait pas pour autant l'objet de contestations significatives au XVIII<sup>e</sup> siècle. De fait, c'est l'objet de la deuxième partie, la maîtrise apparaît comme une condition particulièrement précaire dans le monde de la pêche, si bien que s'y maintenir en dépit des aléas du métier constitue déjà en soi une gageure. En réalité, seuls ceux qui, en raison de leurs succès, sont considérés comme de « bons » maîtres, parviennent

à conserver la confiance de leurs matelots et se trouvent ainsi à même de « conduire » durablement un bateau à la pêche. En d'autres termes, la mobilité professionnelle des maîtres, ou disons plutôt leur stabilité, est affaire de bonne renommée. Faisant appel aux travaux consacrés à la question du *gossip* dans le champ de l'anthropologie, le dernier temps de l'article est consacré à une analyse des lieux et des modalités de production des réputations au sein de la communauté

« **À qui appartiennent les poissons ? Réflexions sur la généalogie du droit de pêcher en mer dans la France d'Ancien Régime** », dans Christophe Cérino, Bernard Michon et Éric Saunier (éd.), *La pêche : regards croisés*, Mont-Saint-Aignan, PURH, 2017, p. 101-114.

**Résumé** : Cet article part du problème du droit d'accès aux ressources de la mer dans la France d'Ancien Régime pour retracer l'émergence du privilège exclusif accordé aux pêcheurs par la monarchie absolue sur cette catégorie particulière de *res nullius*. Cette présentation du régime juridique de la pêche moderne prend la forme d'un commentaire de l'ordonnance de la Marine de 1681, croisé avec des ouvrages classiques de droit maritime (Grotius, Selden, Pufendorf, Valin), et se conclut sur le double constat suivant : d'une part, que le monde de la pêche doit être appréhendé comme une « situation de ressources communes », selon la formule d'Elinor Ostrom ; d'autre part, qu'avoir le droit de pêcher n'est pas une condition suffisante pour capturer du poisson, mais qu'il faut encore savoir et pouvoir pêcher – d'où la nécessité de dépasser le problème du seul accès aux ressources pour penser leur exploitation en termes de modes d'appropriation

### *Chapitres et articles destinés à la valorisation de la recherche*

« **La conservation des ressources marines, un enjeu de longue durée** », *Études Normandes*, n° 4, 2017, p. 68-74.

### *Comptes rendus d'ouvrages*

« **Caroline Ford, *Natural Interests. The contest over environment in modern France***, Cambridge (Massachusetts) & London, Harvard University Press, 2016, 281 p. », *Annales HSS*, vol. 72, n° 2, 2017, p. 508-510

## **Bibliographie**

ACHESON James M., « Anthropology of fishing », *Annual Review of Anthropology*, vol. 10, 1981, p. 275-316.

—, *Capturing the Commons. Devising Institutions to Manage the Maine Lobster Industry*, Hanover, University Press of New England, 2003.

AKRICH Madeleine, « La construction d'un système socio-technique. Esquisse pour une anthropologie des techniques », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 13, n° 2, 1989, p. 31-54.

—, « Les formes de la médiation technique », *Réseaux*, n° 60, 1993, p. 87-98.

ANSON Peter, *Fisher folk-klore; old customs, taboos and superstitions among fisher folk, especially in Brittany and Normandy and on the east coast of Sctoland*, London, Faith Press, 1965

ASH Eric H., *Power, knowledge and expertise in Elizabethan England*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 2004.

- BARNARD Michaela, HOLM Poul et STARKEY David J. (éd.), *Oceans past. Management insights from the History of Marine Animal Populations*, Londres & Sterling, Earthscan, 2008.
- BECK Horace P., *Folklore and the Sea*, Middletown, Wesleyan University Press, 1974.
- BELLAMY Joyce M., « Pioneers of the Hull Trawl Fishing Industry », *Mariner's Mirror*, vol. 51, 1965, p. 185-187.
- BOLSTER W. Jeffrey, « Opportunities in Marine Environmental History », *Environmental History*, vol. 11, 2006, p. 567-597.
- , *The Mortal Sea. Fishing the Atlantic in the Age of Sail*, Cambridge & Londres, The Belknap Press of Harvard University Press, 2012.
- CABANTOUS Alain, *Le ciel dans la mer. Christianisme et civilisation maritime (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard, 1990.
- CARNINO Guillaume, *L'invention de la science. La nouvelle religion de l'âge industriel*, Paris, PUF, 2015.
- CERUTTI Simona et VALLERANI Massimo (éd.), *L'Atelier du CRH* [en ligne], n° 13, « Suppliques. Lois et cas dans la normativité de l'époque moderne », 2015.
- CORBIN Alain, *Le territoire du vide : l'Occident et le désir du rivage, 1750-1840*, Paris, Flammarion, 1990.
- CORVOL Andrée (éd.), *La forêt malade. Débats anciens et phénomènes nouveaux, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, L'Harmattan, 1994.
- DEACON Margaret, *Scientists and the Sea, 1650-1900. A study of marine science*, Londres & New York, Academic Press, 1971.
- DEJOUX Marie, « Gouverner par l'enquête en France, de Philippe Auguste aux derniers Capétiens », *French Historical Studies*, vol. 27, n° 2, 2014, p. 271-302.
- DELBOS Geneviève et JORION Paul, *La transmission des savoirs*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1990 [1984].
- DELBOS Geneviève, « De la Nature des uns et des autres. À propos du dépeuplement des eaux », dans Nicole MATHIEU et Marcel JOLLIVET (éd.), *Du rural à l'environnement : la question de la nature aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan, 1989, p. 50-63.
- DUBOURG-GLATIGNY Pascal et VERIN Hélène (éd.), *Réduire en art. La technologie de la Renaissance aux Lumières*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2008.
- DUFOUR Annie-Hélène, « Poser, traîner : deux façons de concevoir la pêche et l'espace », *Bulletin d'Ecologie humaine*, vol. 5, n° 1, 1987, p. 23-45.
- FAGET Daniel, *Marseille et la mer. Hommes et environnement marin (XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, Rennes, PUR, 2011.
- FORD Caroline, « Nature's Fortunes: New Directions in the Writing of European Environmental History », *The Journal of Modern History*, vol. 19, n° 1, 2007, p. 112-133.

- , *Natural Interests. The Contest over Environment in Modern France*, Londres & Cambridge, Harvard University Press, 2016.
- FOUCAULT Michel, *Sécurité, territoire, population : cours au collège de France. 1977-1978*, Paris, Gallimard : Seuil, 2004.
- FRESSOZ Jean-Baptiste, *L'apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique*, Paris, Éditions du Seuil, 2012.
- GARÇON Anne-Françoise, *Techniques et Innovation : Acteurs, idées, territoires, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles : Note de Synthèse*, Habilitation à diriger des Recherches, 2006, <halshs-00008093>.
- GEISTDOERFER Alette (éd.), *Anthropologie maritime*, n° 2, « Le littoral, milieux et sociétés », 1985.
- , « Connaissances techniques et patrimoine maritime », *Études rurales*, n° 65, 1977, p. 49-58.
- GENET Jean-Pierre et RUGGIU François-Joseph (éd.), *Les idées passent-elles la Manche ? Savoirs, représentations, pratiques, France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Presses Universitaires de la Sorbonne, 2007.
- GRANCHER Romain, *Les usages de la mer. Droit, travail et ressources dans le monde de la pêche à Dieppe (années 1720-années 1820)*, Thèse de doctorat d'histoire, Université de Rouen, 2015a.
- , « Écrire au pouvoir pour participer au gouvernement des ressources. L'usage des mémoires dans la controverse sur le chalut (Normandie, premier XIX<sup>e</sup> siècle) », dans Simona CERUTTI et Massimo VALLERANI (éd.), *L'Atelier du Centre de recherches historiques* [en ligne], n° 13, « Suppliques. Lois et cas dans la normativité de l'époque moderne », 2015b, p. 175-212.
- HILAIRE-PEREZ Liliane, *L'invention technique au siècle des Lumières*, Paris, Albin Michel, 2000.
- HILAIRE-PEREZ Liliane, SIMON Fabien et THEBAUD-SORGER Marie (éd.), *L'Europe des sciences et des techniques. Un dialogue des savoirs, XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Rennes, PUR, 2016.
- INGOLD Alice, « Écrire la nature. De l'histoire sociale à la question environnementale ? », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 66, n° 1, 2011a, p. 11-29.
- , « Gouverner les eaux courantes en France au XIX<sup>e</sup> siècle. Administration, droits et savoirs », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 66, n° 1, 2011b, p. 69-104.
- , « Expertise naturaliste, droit et histoire. Les savoirs du partage des eaux dans la France post-révolutionnaire », *Revue d'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle*, n° 48, 2014/1, p. 29-45.
- JACOB Christian, *Qu'est-ce qu'un lieu de savoir ?*, Marseille, OpenEdition press, 2014.
- JENTOFT Svein et MCCAY Bonnie, « From the bottom up: Participatory issues in fisheries management », *Society & Natural Resources*, vol. 9, n°3, p. 237-250.

- LABORIER Pascale, AUDREN Frédéric, NAPOLI Paolo et VOGEL Jakob (éd.), *Les sciences camérales : activités pratiques et histoire des dispositifs publics*, Paris, PUF, 2011.
- LALOU Élisabeth, « L'enquête au Moyen Âge », *Revue historique*, n°657, 2011/1, p. 145-153.
- LARGUIER Gilbert, « Pêche et société en Languedoc au XVIII<sup>e</sup> siècle. La pêche aux bœufs », dans André BURGUIERE, Joseph GOY et Marie-Jeanne TITS-DIEUAIDE (éd.), *L'histoire grande ouverte. Hommage à Emmanuel Le Roy Ladurie*, Paris, Fayard, 1997, p. 58-67.
- LEPAGE André, « Une transition technique. Les « pêches » au loup-marin sur la côte du Labrador depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle », *Anthropologie et Sociétés*, vol. 13, n° 2, 1989, p. 55-78.
- LEROI-GOURHAN André, *Milieu et technique*, Paris, Albin Michel, 1973 [1945].
- MORIEUX Renaud, « Anglo-French Fishing Disputes and Maritime Boundaries in the North Atlantic », dans Peter MANCALL et Carole SCHAMMAS (éd.), *Governing the Sea in the Early Modern Era*, Los Angeles, Huntingdon Library, 2015, p. 41-75.
- PÁLSSON Gísli, « Enskilment at sea », *Man*, vol. 29, n° 4, 1994, p. 901-927.
- , « Learning by Fishing: Practical Science and Scientific Practice », dans Susan HANNA & Mohan MUNASINGHE (éd.), *Property Rights in a Social and Ecological Context: Case Studies and Design Applications*, Stockholm, The Beijer Institute, 1995, p. 85-97.
- , « Technology, Practical Knowledge and Ecological Expertise », dans Angel MONTES DEL CASTILLO (éd.), *Antropología de la pesca. Debates en el Mediterráneo*, Murcia, Universidad de Murcia, 1999, p. 23-31.
- PAYNE Brian, « Local Economic Stewards: The Historiography of the Fishermen's Role in Resource Conservation », *Environmental History*, vol. 18, 2013, p. 29-43.
- PINAULT Madeleine, « Diderot et les enquêtes de Le Masson du Parc », dans Jean Blacou (éd.), *La mer au siècle des encyclopédies*, Paris & Genève, Champion-Slatkine, 1987, p. 343-355.
- RABIER Christelle, (éd.), *Fields of Expertise: A Comparative History of Expert Procedures in Paris and London, 1600 to Present*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2007.
- RIBARD Dinah, « Le travail intellectuel : travail et philosophie, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 65, n° 3, 2010, p. 715-742.
- ROBERTS Callum M., *The Unnatural History of the Sea*, Washington, Island Press, 2007.
- ROBINSON Robb, *The Rise and Fall of the British Trawl Fishery*, Exeter, University of Exeter Press, 1996.
- SMITH Pamela H., *The Body of the Artisan. Art and Experience in the Scientific Revolution*, Chicago, University of Chicago Press, 2004.
- STARKEY David, REID Chris et ASHCROFT Neil (éd.), *England's sea fisheries*, Londres, Chatham, 2000.

TAYLOR John E., « Burning the Candle at Both Ends: Historicising Overfishing in Oregon's Nineteenth-Century Salmon Fisheries », *Environmental History*, vol. 4, n° 1, 1999, p. 54-79.

THEYS Jacques et KALAORA Bernard (éd.), *La terre outragée. Les experts sont formels !*, Paris, Éditions Autrement, 1992.

TORRE Angelo, « 'Faire communauté'. Confréries et localité dans une vallée du Piémont (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 62, n° 1, 2007, p. 101-135.

TURGEON Laurier (éd), « Action judiciaire et production du pouvoir : faire croire au monstre marin de Guillaume Pottier (Bordeaux, le 27 octobre 1701) », dans *Idem* (éd.), *Les productions symboliques du pouvoir, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Sillery, Septentrion, 1990, p. 89-109.